

Deuxième partie

Ailleurs

Le Kama-soutra

La religion hindoue a une façon de voir la vie tout à fait différente de celle de notre Église catholique. L'homme tente de mener une vie irréprochable afin de se réincarner dans un être supérieur. Si son existence est proche de la perfection, il ne se réincarne plus, il entre directement au paradis. Une victime expie ses fautes, un bourreau payera lors de sa réincarnation. La fatalité domine le monde, le méchant se punit lui-même.

Contrairement à une idée souvent répandue le Kama-soutra n'est pas une bible pornographique asiatique, où l'on découvre toutes les positions imaginables pour s'accoupler.

C'est un Hindou, mister Vastyayana qui édicta au IV^e siècle les règles et principes de l'art de l'amour. Ce monsieur propose des principes de conduite et des règles à suivre de près dans le rapport amoureux.

Pour être une *Ganika*, une courtisane de haut vol, il faut posséder les soixante-quatre arts libéraux. Pour être plus précis, il faut savoir danser, chanter, écrire, jouer, se déguiser, reconnaître les personnes à partir de leur physionomie, s'emparer des biens d'autrui par des incantations, etc. En deux mots c'est une forme d'élévation de l'esprit, qui peut permettre de briller auprès des plus grands de ce monde.

Séduisez-moi Benoît

On ne peut s'unir sexuellement sans mariage que dans un but intéressé: devenir riche, tuer le mari d'une femme, rendre jaloux quelqu'un...

On peut s'embrasser de différentes manières, mais une forme de jeu amusant est le suivant: parvenir le premier à attraper dans sa bouche la lèvre inférieure de son partenaire d'aire de jeux.

Le baiser de déclaration: vous devez embrasser devant l'aimé, une photo de lui, ou son reflet dans la glace. Quelle poésie...

La ligne de bijoux n'est pas comme son nom l'indique une parure de diamant mais plutôt une morsure faite sur la peau de son concubin, avec toutes les dents.

La femme se doit d'être capable d'imiter de nombreux animaux, la colombe, le coucou, le perroquet: ce qui permettra d'égayer les douces soirées d'hiver au coin du feu.

Pour se débarrasser d'un amant, c'est assez simple, il suffit de le railler si possible en public, de se moquer de ses sentiments, de remettre ses capacités sexuelles en question, de ne pas rire quand il se croit drôle...

Pour obtenir de l'argent de son amant, il est impératif de louer ses très grandes qualités ou de vanter les mérites financiers de concurrents dangereux, afin de le rendre jaloux et donc plus enclin à quelques cadeaux bien mérités, ou encore de s'endetter au maximum...

Une femme est séduite au deuxième rendez-vous, si elle est mieux habillée qu'au premier, ou bien si elle vous fait du pied. Si elle transpire et devient toute rouge à votre vue, elle est éperdument amoureuse.

Ailleurs

Il existe plusieurs degrés dans le rapport amoureux :
- L'amour des yeux - L'attachement d'esprit - L'idée fixe - La perte de sommeil - L'amaigrissement - L'aversion pour les divertissements - L'oubli de la décence - La folie - L'évanouissement - La mort.

Le mariage doit se pratiquer dans sa caste (nous sommes en Inde) avec une vierge bien apparentée, riche, noble, belle et plus jeune d'au moins trois ans.

L'auteur donne aussi une série d'indications sur les positions imaginables dans un rapport amoureux.

Toutes ces recommandations paraissent aujourd'hui un peu simplottes et cyniques, même si certaines idées sont encore parfois d'actualité.

L'Asie

Le taoïsme dit: « Plus sera grand le nombre de femmes avec lesquelles un homme s'accouplera, plus grand sera le profit qu'il tirera de cet acte. » Quel dommage que nos curés ne fassent pas de stage de formation en Chine populaire. Cette religion considère que l'homme privé de rapports sexuels se tourmente, son esprit en subit les conséquences. On se doit d'éviter le célibat afin de propager la religion taoïste. La vision chinoise des choses du sexe semble totalement éloignée de l'idée de péché, si chère aux catholiques. L'idée centrale du taoïsme est de maintenir l'équilibre des fluides (le *Ying* et le *Yang*). Comme

Séduisez-moi Benoît

en Inde, des manuels d'érotologie connaissent un vif succès. Maître Tung-Hsüan dans *Ars amatoria* recommande : « L'homme ferme les yeux et concentre ses pensées ; il presse sa langue contre le palais, courbe le dos et allonge le cou ; il ouvre grand ses narines, redresse les épaules, ferme la bouche et aspire ; alors il n'éjaculera pas et le sperme, de sa propre initiative, remontera à l'intérieur. » Selon les âges, il est important de ne pas trop disséminer sa semence. Après soixante-dix ans on évitera toute relation, qui pourrait nuire à la santé du vieillard. L'homme de quarante ans disposera de plus de liberté, trois fois par semaine il pourra satisfaire sa compagne. En hiver, l'homme devra aussi se modérer, afin de préserver sa santé.

Avant nous, les Chinois se préoccupaient du plaisir féminin, du savoir-faire dans les relations intimes. Le mariage était une cérémonie banale, qui voyait en quelques jours la mariée venir loger chez son époux avec ses sœurs et ses servantes comme épouses secondaires. La polygamie était très répandue, chez ceux qui, financièrement, en avaient les moyens. Malheureusement, le confucianisme remettra par la suite en question les principes très libéraux du taoïsme.

Les animaux

On l'oublie, parfois à tort, mais l'homme n'est qu'une espèce d'animal comme les autres. Évidemment c'est le seul animal doué de raison, il peut décider librement de son sort. Nous sommes très proches d'un autre animal évolué, le chimpanzé. Comme nous, le chimpanzé sait communiquer par des sons. Néanmoins, il n'existe pas encore de marque d'ordinateur créée

Ailleurs

par un primate. Les animaux de notre Terre sont le fruit des croisements et de l'évolution de la première forme de vie existante : la cellule. Ce qui sera développé plus en détail dans la troisième partie. Toute forme de vie animale provient de l'union d'un spermatozoïde et d'un ovule. La procréation, le rapport de séduction, les préliminaires sont différents suivant les animaux. Le modèle humain de couple n'est pas le modèle universel de toute relation *amoureuse*.

Chez l'hippocampe, c'est le mâle qui joue le rôle de la mère porteuse. Dans sa petite poche, il accueille les précieux œufs de la femelle. L'homme sera-t-il *enceinte* demain ?

Le mâle collembole (insecte) dépose son sperme n'importe où sur le sol. Quand la femelle trouve un de ces amas, elle le prend dans son ouverture vaginale. Si le mâle et la femelle se rencontrent, ils ne se prêtent aucune attention. La procréation se fait sans aucun contact entre les deux partenaires. Le bébé-éprouvette préfigure assez bien ce que pourrait être demain une manière généralisée de reproduction.

La mante religieuse, deux fois plus grande que son mari, est une dévoreuse d'hommes. Le mâle lui grimpe sur le dos pour la féconder et tente ensuite de fuir très rapidement. Dans la majorité des cas, la femelle, de ses pattes ravisseuses, l'attrape et lui mange la tête puis le reste du corps. On pourrait croire que l'observation aidant, le mâle se désintéresse de la reproduction. Oui mais voilà, l'instinct le pousse à féconder, il n'a pas le choix. Si la chance nous sourit, cette forme de rapport très affectueux ne devrait pas être imitée par la femme !

La teigne des blés est un insecte très précoce. Dès sa naissance, le mâle saute sur le dos de sa mère et lorsqu'une sœur

Séduisez-moi Benoît

apparaît, il l'entraîne dans les champs pour copuler sauvagement. Des cas semblables chez l'homme ?

La mouette femelle est un des rares animaux à prendre les devants dans les séances de séduction. Le cou allongé, les pattes fléchies, elle tourne lentement autour de son prince charmant. Si le mâle est partant, il émet une série de longs cris d'appel et s'éloigne avec la femelle. La partie n'est pas gagnée pour autant. La mouette agite la tête dans tous les sens, elle veut un cadeau, un peu de nourriture. Le mâle, pressé d'en finir, régurgite un peu de nourriture et la lui donne, quel gentleman !

Le coucal, une espèce de coucou, agite devant les yeux de sa compagne un insecte, afin de la motiver, pendant l'acte de reproduction. Il ne cède le cadeau que lorsque l'accouplement s'achève.

Le poisson ceratias pratique la fusion totale. Il est beaucoup plus petit que sa femme, quand il s'accouple, il s'accroche avec ses dents au cœur de sa chérie. Les deux animaux finissent par se souder, les organes du mâle disparaissent, les tissus femelles recouvrent son corps. Il devient un appendice de sa dulcinée, nourri par les vaisseaux sanguins de celle-ci. Il sert seulement à produire des spermatozoïdes quand les ovules seront prêts. C'est l'homme objet de demain.

Enfin, une belle leçon de fidélité nous est donnée par l'oie cendrée. Si son époux est tué à la guerre ou par une chute de cailloux malencontreuse, que sais-je encore, elle restera fidèle à la mémoire de son tendre compagnon. Veuve, oui, mais jusqu'au bout un seul amour.

Embrasser

Quand vous faites un bisou à votre adoré, ce ne sont rien de moins que vingt-huit muscles qui se mettent en mouvement, que d'efforts pour un si grand plaisir !

Aux États-Unis, notre manière d'embrasser s'appelle le *french kiss*, autrement dit le baiser où la langue a son rôle à jouer. La norme étant pour eux de s'embrasser gentiment sur la bouche : quelle tristesse...

Chez les esquimaux, leur odorat plus développé les a incités à se frotter le nez pour sentir les effluves de leur moitié. Un vrai bisou, sans la bouche.

Les Manjas d'Afrique équatoriale glissent leurs mains le long du pouce de la femme par trois fois. Si la belle est consentante, elle cligne de l'œil et suit son bellâtre.

« Ce qui compte au cinéma, c'est la tension qui précède et suit le baiser. » François Truffaut a mille fois raison. N'est-ce pas aussi le cas dans notre propre cinéma ? Comme toute chose, le baiser joue son prix, à sa difficulté de conquête. Le baiser du générique final du cinéma d'après-guerre est souvent la conclusion de deux heures de course-poursuite. Pourtant le septième art ne nous donne que rarement un aperçu de la suite du baiser. Font-ils les annonces du *Figaro* pour trouver un F 2 ?

Troisième partie

Une Femme, un Homme

L'homme, cet animal

L'évolution des espèces s'est produite sur plusieurs milliards d'années. Si on transforme cette très longue période à l'échelle d'une année, la chronologie de l'apparition des espèces devient, selon certains scientifiques, la suivante :

- 1^{er} janvier : big-bang créateur de la terre telle que nous la connaissons.
- 15 mars : premières formes de vie.
- Novembre : êtres pluricellulaires.
- 20 novembre : apparition des poissons.
- 30 novembre : certains poissons sortent de l'eau.
- 7 décembre : les reptiles voient le jour.
- 15 décembre : les premiers mammifères.
- 31 décembre : la femme et l'homme.

Si on transforme à nouveau ce 31 décembre en une année, le programme est assez chargé :

Séduisez-moi Benoît

- 1^{er} janvier : hominidés, nos ancêtres les plus proches errent dans la jungle.
- Juillet : l'homme façonne des outils de pierre.
- Août : individualisation.
- Septembre : il parvient à maîtriser le feu.
- 24 décembre : l'homme enterre ses congénères.
- 28 décembre : le langage devient complexe.
- 29 décembre : l'homme est un artiste, il crée des œuvres d'art.
- 31 décembre à 15 h : l'homme écrit.
- À 22 h : le Christ fait son apparition.
- À 24 h : aujourd'hui.

Cette évolution correspond en réalité à plusieurs millions d'années. L'homme est le plus jeune des animaux, mais ses atomes sont aussi vieux que la terre.

La cellule

La cellule fut le premier organisme vivant sur la terre. Celle-ci menait une vie tranquille de division en deux pour se multiplier. Puis apparaît la *supercellule*, qui apprend à s'unir pour mélanger son matériel génétique. Cette évolution va changer la face de la terre, puisque progressivement les cellules en viennent à se spécialiser. Si on veut créer une cellule à deux, il faut stocker de

Une Femme, Un Homme

la nourriture et se déplacer pour chercher la cellule de sa vie. Il est difficile de concilier, chez le même *être*, ces deux traits de caractère très éloignés, d'où une spécialisation des cellules. L'une est une rapide pour se déplacer et l'autre a le garde-manger plein. Cette différence existe encore aujourd'hui chez l'humain. L'homme est pourvu de spermatozoïdes nombreux et dynamiques; la femme, elle, possède un seul ovule porteur de matière organique.

Le singe

Le cousin le plus proche de l'homme serait le chimpanzé. Contrairement à l'homme, celui-ci nage dans la plus grande polygamie qui soit. La monogamie est-elle due aux hasards de l'évolution? La femme (et la femelle gibbon) n'est pas soumise aux cycles œstraux des autres primates. L'accouplement peut donc avoir lieu n'importe quand. Une seule femme suffit ou bien un seul homme est suffisant. Afin de mieux résister aux baisses de température, aux dangers de la jungle et à la famine, nos ancêtres se sont sans doute regroupés en couples. Le singe gibbon est un des rares primates monogames. Il a une concubine, et s'exprime avec quelques sons basiques. Notamment un qui signifie: « Touche pas à ma femme ou t'aura des ennuis! » La femme, du fait de ses fréquentes périodes de maternité, se spécialise dans la cueillette de nourriture, alors que l'homme chasse plus volontiers. La spécialisation des sexes pour des activités différentes se poursuit donc.

Notre ancêtre, le ramapithèque, passe de la position accroupie à la position debout, ce qui bouleverse son alimentation et change sa position d'accouplement. C'est le seul animal à s'accoupler face à face. La copulation devient plus variée que chez le primate, le plaisir se développe. L'hominien perd une

Séduisez-moi Benoît

grande partie de ses poils puisqu'il se protège du froid, mais garde les poils pubiens, essentiels pour atténuer le frottement sexuel.

En disséquant gènes, enzymes et ADN au microscope, on s'aperçoit que le crocodile est infiniment plus éloigné de l'alligator que l'humain du chimpanzé.

Gérard Lauzier, fin observateur de la meute humaine, présente parfois ses héros sous les traits d'un gorille ou d'un chien. En réduisant l'homme à un simple gorille, le fonctionnement des rapports humains devient soudain plus évident. Le singe le plus fort attire à lui les guenons les plus en forme. Le PDG, du haut de son building, nargue ses sous-directeurs, faibles singes installés en bas de l'arbre. La guenon qui se trémousse attire l'attention des mâles. Malgré les lois et les déguisements, l'homme est un animal qui lutte pour survivre. Le plus fort a souvent raison.

Le statut de la femme

La femme a une chance fabuleuse, c'est elle qui met au monde nos descendants, elle les porte pendant neuf mois dans son ventre. Jusque-là je ne vous apprends pas grand-chose. L'homme ne connaît pas ce bonheur, il participe aux opérations, c'est évident, mais il ne sent pas en lui la création de sa chair bouger, grandir, sortir sa tête. Il est donc très malheureux, que va-t-il donc faire (donc)? Profitant de sa légère supériorité physique permanente et temporaire (lors des périodes d'enfantement), il tentera de réduire au maximum le pouvoir de la

Une Femme, Un Homme

femme. Il est très jaloux de ce pouvoir de création magique, que jamais (à moins que...) l'homme ne pourra posséder.

Au XIX^e siècle, une femme consultant un médecin, indiquait sur un mannequin l'endroit qui la faisait souffrir. Il était hors de question de montrer son corps de femme, excepté pour les cas graves d'examen gynécologiques. En 1878, on croyait encore qu'une femme ayant ses règles pouvait rancir le jambon ou tourner une mayonnaise ! En Inde, le rite du *sati* obligeait la femme qui venait de perdre son mari à s'immoler par le feu. Elle périssait dans les flammes avec son mari. Car la femme hindoue est impure de naissance, elle doit son salut à sa dévotion à son mari. S'il meurt, elle n'est plus rien, elle est responsable de sa mort, elle a dû commettre l'adultère ou un autre crime, elle doit mourir. Ce rite est encore observé par quelques Hindous très croyants. Récemment, une femme s'est vue immolée de force par la famille du défunt. Nos scènes de ménages en comparaison paraissent légèrement futiles.

Avec la révolution industrielle, la femme passe d'une relative liberté à l'esclavage ouvrier. Son statut de femme au foyer n'était pas des plus glorieux mais au moins elle n'était pas complètement exploitée. Le droit de vote des femmes a été l'occasion de rudes batailles. Les citoyens américains étaient résolument contre, en partie parce que les femmes voulaient interdire l'alcool qui dilapidait l'argent du ménage. Il faudra attendre la fin du XIX^e siècle aux États-Unis pour que certains États, soucieux de leur image nationale, cèdent à la pression. L'Angleterre n'a suivi qu'en 1918, et la France, reine de la liberté et des droits de l'homme, a attendu 1945 !

Aujourd'hui, les messieurs muscles des films d'action américains raniment le vieux rêve des machos de revenir à l'ère